

## Texte de 4<sup>e</sup> de couverture

**L**ITTÉRAIRE, fictionnel, documentaire, poétique, politique, court, long, en couleurs, en noir et blanc, le cinéma d'Agnès Varda est de ceux qui incitent aux adjectifs, aux qualificatifs, par amour du mot ou du jeu mais surtout en raison de sa multiplicité et de sa complexité. Depuis 1954, avec près de quarante films, la cinéaste manifeste une liberté créatrice témoignant d'une démarche toujours innovante, d'une volonté d'explorer le cinéma dans toute sa richesse et de lui donner un prolongement par ses récentes installations.

Ainsi, dès le début, si *La Pointe Courte* fut une tentative pré-Nouvelle Vague d'aller à la rencontre de la vie telle qu'elle est, cette intrusion dans le monde réel n'a jamais constitué une fin en soi pour Varda. L'originalité et l'imagination de la cinéaste l'inciteront toujours à dépasser les apparences pour leur préférer sa vérité. Ses films et installations font alors la part belle aux sentiments des protagonistes à travers lesquels elle nous convie à appréhender des univers divers et variés, quels qu'en soient les difficultés ou les drames : celui de Cléo comme en suspens durant une heure et demie d'une attente douloureuse dans *Cléo de 5 à 7*, celui, utopique et finalement tragique, de François dans *Le Bonheur*, celui de Mona si réfractaire aux autres dans *Sans toit ni loi*, celui, forcément cloisonnant, de *Quelques Veuves de Noirmoutier*, celui, ludique et autobiographique, de *L'Île et Elle* ou bien celui de la France occupée dans son *Hommage aux Justes de France*.

Ce volume est issu d'un colloque international organisé à l'université Rennes 2 en novembre 2007. Il réunit une vingtaine de textes qui mettent en évidence la richesse et la cohérence du cinéma d'Agnès Varda ainsi que ses prolongements et saluent ce parcours unique, d'une liberté jamais démentie.